

**ANSD**

REPUBLIQUE DU SENEGAL

-----  
MINISTERE DE L'ECONOMIE, DES FINANCES ET DU PLAN

-----  
AGENCE NATIONALE DE LA STATISTIQUE  
ET DE LA DEMOGRAPHIE

# SITUATION ECONOMIQUE ET SOCIALE DU SENEGAL EN 2016

**FEVRIER 2019**

<b>Directeur Général, Directeur de publication</b>		<b>Babacar NDIR</b>
Directeur Général Adjoint		Allé Nar DIOP
Directeur des Statistiques Economiques et de la Comptabilité Nationale		Mbaye FAYE
Directeur des Statistiques Démographiques et Sociales		Papa Ibrahima Silmang SENE
Directeur du Management de l'Information Statistique		Mamadou NIANG
Conseiller du DG de l'ANSD et Président du Comité de lecture et de validation		Seckène SENE
Conseiller du DG chargé de l'action régionale		Mamadou DIENG

<b>COMITE DE LECTURE ET DE VALIDATION (CLV)</b>
Seckène SENE, Amadou FALL DIOUF, Mady DANSOKHO, Idrissa DIAGNE, Mamadou BALDE, Oumar SENE, Insa SADIO, Mamadou DIENG, Abdoulaye M. TALL, Mahmoud DIOUF, Mamadou AMOUZOU, Atoumane FALL, Ndeye Binta DIEME COLY, Awa CISSOKHO, Momath CISSE, Bintou DIACK, Nalar K. Serge MANEL, Adjibou Oppa BARRY, Ramlatou DIALLO, Djiby DIOP, Alain François DIATTA, El Hadj Malick GUEYE, Mamadou BAH.

<b>COMITE DE REDACTION</b>	
AVANT-PROPOS	Seckène SENE
0. PRESENTATION DU PAYS	Djiby DIOP
1. ETAT ET STRUCTURE DE LA POPULATION	Khoudia WADE& Ami Colé CISSE
2. MIGRATION	Awa CISSOKO et Ndèye Lala TRAVARE
3. EDUCATION ET FORMATION	Alioune TAMBOURA & Fatimatou SY
4. EMPLOI	Tidiane CAMARA & Serge MANEL
5. SANTE	Khoudia WADE& Cheikh Ibrahima DIOP
6. JUSTICE	Maguette SARR & Boubacar DIOUF
7. ASSISTANCE SOCIALE	Fatimatou SY & Alioune TAMBOURA
8. EAU ET ASSAINISSEMENT	Ndeye Binta Diémé
9. AGRICULTURE	Kandé CISSE
10. ENVIRONNEMENT	Ndèye Khoudia Laye SEYE
11. ELEVAGE	Ndèye Khoudia Laye SEYE/Kandé CISSE
12. PÊCHE ET AQUACULTURE	Mouhamadou Bassirou DIOUF
13. TRANSPORT	Jean Paul Diagne
14. BTP	Bintou Diack LY/ Mamadou DAFPE
15. PRODUCTION INDUSTRIELLE	Mamadou THIOUB
16. INSTITUTIONS FINANCIERES	Ndèye LO & Malick DIOP
17. COMMERCE EXTERIEUR	El Hadj Oumar SENHOR
18. COMPTES ECONOMIQUES	Adama SECK & Khoudia Laye SEYE
19. PRIX A LA CONSOMMATION	El Hadji Malick CISSE & Baba NDIAYE
20. COÛT A LA CONSTRUCTION	Mor LÔ
21. FINANCES PUBLIQUES	Hamady DIALLO & Seynabou SARR & Madiaw DIBO
22. MINES ET CARRIERES	Wouddou Dème KEITA

<p align="center"><b>AGENCE NATIONALE DE LA STATISTIQUE ET DE LA DEMOGRAPHIE</b></p> <p align="center">Rocade Fann Bel-air Cerf-volant - Dakar. B.P. 116 Dakar R.P. - Sénégal          Téléphone (221) 33 869 21 39 / 33 869 21 60 - Fax (221) 33 824 36 15          Site web : <a href="http://www.ansd.sn">www.ansd.sn</a> ; Email: <a href="mailto:statsenegal@ansd.sn">statsenegal@ansd.sn</a></p> <p align="center"><b>Distribution : Division de la Documentation, de la Diffusion et des Relations avec les Usagers</b></p> <p align="center"><b>ISSN 0850-1491</b></p>
--

## Introduction

Les migrations, si elles sont bien gérées, peuvent avoir un impact positif sur plusieurs indices de développement dans les pays d'origine, de transit et de destination. Toutefois, pour permettre aux gouvernements de tirer profit des effets positifs de la migration, le développement d'un système d'informations statistiques est nécessaire. En outre, la capacité d'élaborer des politiques migratoires efficaces dépend en grande partie de la disponibilité de données migratoires fiables et récentes.

Le Sénégal n'a pas réalisée, au cours de ces dernières années, une enquête nationale spécifique sur la migration. La principale source de données nationale disponible durant ces dix dernières années pour analyser la migration, reste le Recensement Général de la Population et de l'Habitat, de l'Agriculture et de l'Élevage (RGPHAE) de 2013. L'analyse de ces données servira de base à la rédaction de ce présent chapitre « migration ». Ce dernier vise principalement deux objectifs:

- identifier les régions les plus répulsives et celles plus attractives en se basant sur les flux interrégionaux de populations et le profil des migrants internes durée de vie ; et,
- fournir des informations sur les échanges migratoires entre le Sénégal et le reste du monde.

En outre, la relation entre les transferts de fonds et le développement sera aussi analysée. Les données utilisées dans ce cadre proviennent de l'étude portant sur les envois de fonds des travailleurs sénégalais émigrés réalisée en 2011 par la Direction de la Monnaie et du Crédit (DMC) du MEFP.

## II.1. MIGRATIONS INTERNES DUREE DE VIE

Au Sénégal, les recherches consacrées à l'analyse des migrations internes sont moins nombreuses que celles relatives aux migrations internationales. Pourtant, celles-ci ont connu d'importantes mutations au cours de ces dernières années. Par conséquent, elles méritent une attention particulière, au regard de leurs conséquences, notamment sur la répartition spatiale de la population, l'urbanisation, l'aménagement du territoire et le marché du travail.

Généralement, on parle de migration durée de vie lorsque le lieu de résidence actuel du migrant est différent du lieu de naissance. Dans le cadre de ce travail, le lieu de naissance et le lieu de résidence sont ramenés à la région. Ainsi, est considéré comme migrant interne « durée de vie » une personne recensée résidente dans une région autre que sa région de naissance.

### II.1.1. DAKAR TERRE D'ACCUEIL DES MIGRANTS INTERNES DUREE DE VIE

Les résultats du RGPHAE de 2013 montrent que la région de Dakar accueille la majorité des migrants internes durée de vie (43,2%). Elle constitue ainsi la principale destination de la migration interne. Après Dakar, les autres régions réceptrices des flux de migrants internes durée de vie sont principalement Diourbel (15,5%) et Thiès (12,7%) (tableau II-1).

**Tableau II-1 : Répartition des migrants internes selon la région d'accueil**

Région	Effectif	Pourcentage
<b>Dakar</b>	819 973	43,2%
<b>Ziguinchor</b>	64 251	3,4%
<b>Diourbel</b>	294 777	15,5%
<b>Saint-Louis</b>	67 675	3,6%
<b>Tambacounda</b>	54 566	2,9%
<b>Kaolack</b>	79 323	4,2%
<b>Thiès</b>	241 162	12,7%
<b>Louga</b>	63 559	3,4%
<b>Fatick</b>	67 539	3,6%
<b>Kolda</b>	43 466	2,3%
<b>Matam</b>	33 613	1,8%
<b>Kaffrine</b>	35 053	1,8%
<b>Kédougou</b>	7 342	0,3%
<b>Sédhiou</b>	24 480	1,3%
<b>Sénégal</b>	1 896 779	100,0%

Source : ANSD. RGPHAE 2013

## II.1.2. CARACTERISTIQUES INDIVIDUELLES DES MIGRANTS INTERNES DUREE DE VIE

Le profil des migrants internes durée de vie est abordé à travers les caractéristiques telles que : le sexe, l'âge et le niveau d'instruction.

### II.1.2.1. Sexe

L'analyse de la migration interne durée de vie selon le sexe révèle qu'il n'y a pas d'écarts considérables entre la proportion des hommes et celle des femmes (respectivement 14,2 % et 14,9 %) (tableau II-2). Néanmoins, il est important de noter que le phénomène semble plus courant chez les personnes de sexe féminin.

Tableau II-2 : Répartition (%) des migrants internes durée de vie par sexe

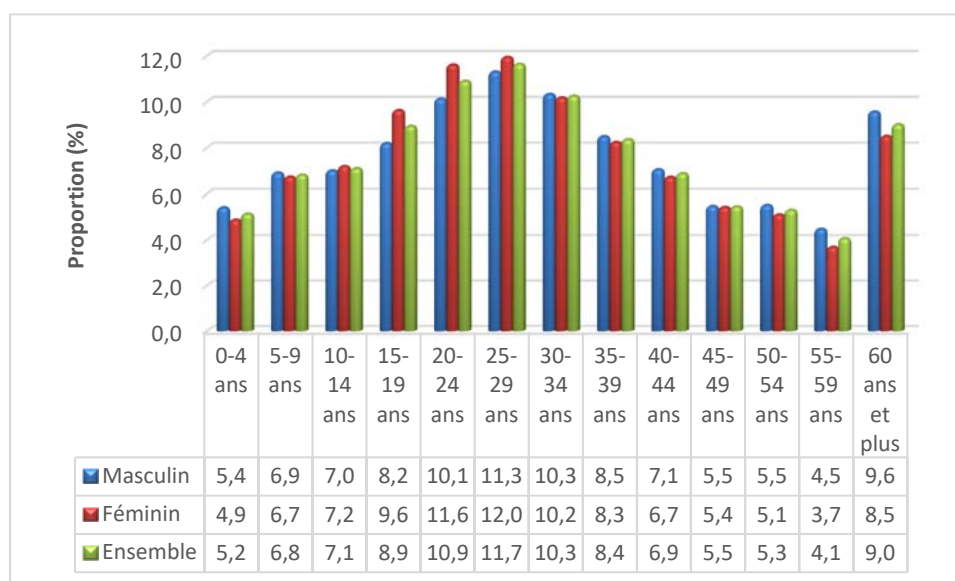
SEXE	Natifs	Migrants internes durée de vie	Pourcentage des migrants internes durée de vie
Masculin	6 396 022	909 375	14,2%
Féminin	6 638 644	987 404	14,9%
ENSEMBLE	13 034 666	1 896 779	14,6%

Source : ANSD. RGPHAE 2013

### II.1.2.2. Age

Les migrants internes sont en majorité composés de jeunes en âge de travailler. Les tranches d'âge 20-24 ans et 25-29 ans sont majoritaire dans les flux. Globalement, les données du RGPHAE 2013 montrent que les migrations internes concernent la population jeune âgée de 15 à 35 ans (graphique II-1).

Graphique II-1 : Répartition des migrants internes durée de vie par groupes d'âge selon le sexe

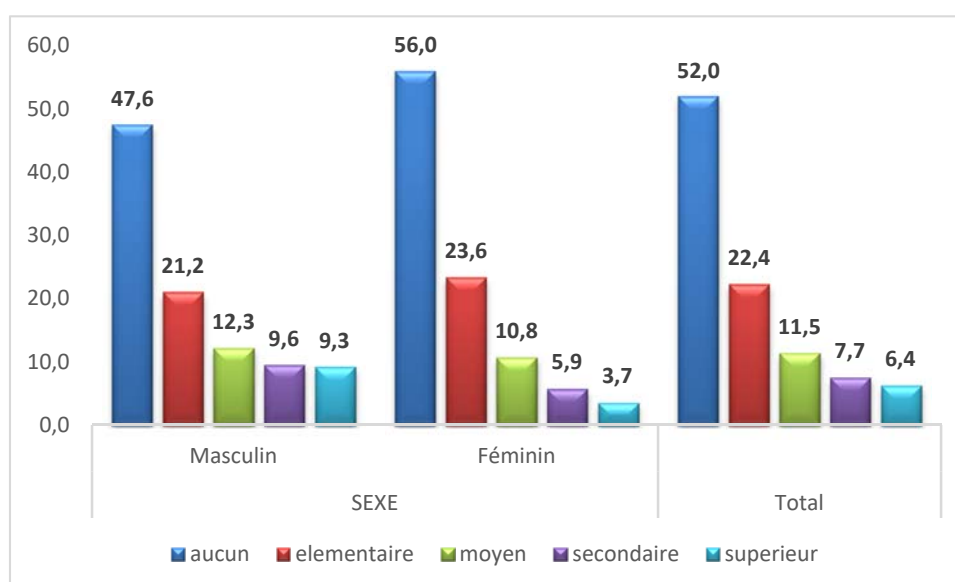


Source : ANSD. RGPHAE 2013

### II.1.2.3. Niveau d'instruction

Les résultats selon le niveau d'instruction montrent que plus de la moitié des migrants internes durée de vie (52,0 %) sont sans niveau d'instruction (graphique II-2). Cependant, les proportions de ces migrants diminuent avec l'augmentation du niveau d'instruction. Ainsi, la proportion de migrants interne durée de vie passe de 22,4 % chez les migrants de niveau élémentaire à 6,4 % chez ceux de niveau supérieur. La même situation s'observe aussi chez les femmes migrantes. En revanche, chez les hommes, on enregistre des proportions un peu plus élevées de migrants de niveau moyen, secondaire et supérieur, soit 12,3%, 9,6 % et 9,3 % respectivement.

**Graphique II-2 : Répartition des migrants interne durée de vie par niveau d'instruction selon le sexe**



Source : ANSD. RGPHAE 2013

## II.2. MIGRATIONS INTERNATIONALES

Le RGPHAE de 2013 avait estimé les immigrants internationaux récents (cinq dernières années) à 114 512 individus, soit 1% de la population résidente. Durant la même période, les Sénégalais qui ont émigré étaient estimés à 164 901 individus, soit seulement 1,2% de la population résidente. La présente section met en évidence leurs caractéristiques individuelles par région.

## II.2.1. CARACTERISTIQUES INDIVIDUELLES DES MIGRANTS INTERNATIONAUX PAR REGION

### II.2.1.1. Caractéristiques des immigrants internationaux par région

- **Sexe**

La répartition des immigrants internationaux selon le sexe révèle des différences notoires tant au niveau national (59,4 % des hommes contre 40,6 % des femmes) que régional (tableau II.3). Il apparaît que, quelle que soit la région de résidence, ce type de migration concerne majoritairement les hommes.

Il ressort du tableau suivant que la région de Dakar accueille plus de la moitié des immigrants, soit 52%. En revanche, les régions moins attractives restent Louga, Fatick, Kaffrine et Sédhiou.

Tableau II-3 : Répartition (%) des immigrants internationaux par région selon le sexe

REGION	SEXE		Total	Effectifs
	Masculin	Féminin		
Dakar	55,6	44,4	100	58 799
Ziguinchor	53,5	46,5	100	9 321
Diourbel	76,0	24,0	100	3 455
Saint-Louis	65,0	35,0	100	4 801
Tambacounda	69,3	30,7	100	5 856
Kaolack	60,4	39,6	100	3 447
Thiès	62,2	37,8	100	7 248
Louga	80,6	19,4	100	2 123
Fatick	57,2	42,8	100	2 564
Kolda	58,0	42,0	100	6 158
Matam	78,8	21,2	100	4 028
Kaffrine	59,3	40,7	100	1 323
Kédougou	61,4	38,6	100	3 404
Sédhiou	55,6	44,4	100	1 985
Sénégal	59,4	40,6	100	114 512

Source : ANSD. RGPHAE 2013

- **Age**

Globalement, l'immigration internationale au cours des 5 dernières années précédant le RGPHAE, concerne plus la population jeune. En effet, les proportions d'immigrants sont plus importantes chez les personnes d'âges actifs : 20-24 ans (16,6%) et 25-29 ans (14,5%) (tableau II-4). Au niveau régional, les résultats montrent des tendances similaires à l'exception de quelques régions (Diourbel et Louga) où la majorité des immigrants appartiennent à la tranche adulte (au-delà de 35 ans).

**Tableau II-4 : Répartition (%) des immigrants internationaux par région selon le groupe d'âges**

REGION	GROUPE D'AGES																	Total	Effectifs
	5-9 ans	10-14 ans	15-19 ans	20-24 ans	25-29 ans	30-34 ans	35-39 ans	40-44 ans	45-49 ans	50-54 ans	55-59 ans	60-64 ans	65-69 ans	70-74 ans	75-79 ans	80-84 ans	85 ans et plus		
<b>Dakar</b>	9,3	6,8	13,9	19,6	15,3	10,1	7,5	5,5	3,7	2,8	2,1	1,7	0,9	0,4	0,2	0,1	0,1	100	58 798
<b>Ziguinchor</b>	12,9	8,7	10,9	15,7	15,7	11,0	7,5	4,9	3,7	2,7	2,0	1,4	1,2	0,8	0,4	0,3	0,2	100	9 322
<b>Diourbel</b>	8,4	5,6	6,2	8,0	8,7	8,9	10,8	10,3	9,0	9,9	6,3	4,3	2,0	1,0	0,4	0,1	0,1	100	3 454
<b>Saint-Louis</b>	9,8	6,7	8,1	10,8	12,8	11,8	10,7	8,1	6,2	5,7	3,7	2,6	1,7	0,7	0,3	0,1	0,1	100	4 802
<b>Tambacounda</b>	6,6	5,5	13,1	17,0	15,5	11,6	8,0	5,9	3,8	3,7	2,6	2,6	2,1	1,0	0,5	0,2	0,1	100	5 856
<b>Kaolack</b>	11,7	8,3	14,2	12,9	13,3	9,9	8,4	6,5	4,7	4,3	2,8	1,5	0,6	0,4	0,1	0,2	0,0	100	3 446
<b>Thiès</b>	9,8	6,0	9,5	11,8	12,5	11,0	9,0	7,3	5,5	4,7	3,9	4,2	2,7	1,4	0,3	0,2	0,2	100	7 248
<b>Louga</b>	4,8	3,9	5,8	8,4	10,3	10,3	11,1	11,3	9,1	11,4	6,7	4,0	1,4	1,0	0,2	0,1	0,0	100	2 124
<b>Fatick</b>	13,3	7,8	10,1	12,7	12,6	11,0	9,0	6,2	5,6	4,5	2,6	2,1	1,1	0,7	0,2	0,2	0,3	100	2 563
<b>Kolda</b>	11,2	9,0	15,8	15,0	15,2	10,6	7,7	5,8	3,1	2,3	1,4	1,2	0,7	0,4	0,2	0,2	0,1	100	6 160
<b>Matam</b>	5,2	5,7	7,7	9,4	10,7	11,2	9,0	9,4	7,0	7,1	5,5	5,7	3,3	2,0	0,8	0,2	0,1	100	4 027
<b>Kafrine</b>	12,1	7,2	13,7	14,0	13,0	10,0	7,4	5,4	4,8	5,7	2,8	2,3	0,7	0,5	0,2	0,2	0,1	100	1 322
<b>Kédougou</b>	8,1	6,7	18,1	18,9	16,1	11,8	6,9	5,4	2,6	2,3	1,0	1,0	0,5	0,2	0,1	0,1	0,1	100	3 405
<b>Sédhiou</b>	11,3	7,5	14,0	14,9	15,6	11,0	7,4	5,2	4,7	2,9	2,2	1,6	0,7	0,6	0,1	0,3	0,1	100	1 982
<b>Sénégal</b>	9,5	6,9	12,7	16,6	14,5	10,5	8,0	6,1	4,4	3,7	2,6	2,1	1,2	0,6	0,3	0,1	0,1	100	114 509

Source : ANSD. RGPHAE 2013



- **Motif de déplacement**

L'analyse des motifs de l'immigration internationale au cours des 5 dernières années précédant le RGPHAE montre que les mouvements migratoires sont essentiellement dus à des raisons d'ordre familial ou social (35,1 %) et économique comme la recherche d'emploi (29,6 %) (tableau II-5). Au niveau régional, le constat est le même, à l'exception des régions de Diourbel (43,0 %), Tambacounda (49,2 %), Louga (53,9 %), Matam (45,6 %) et Kédougou (48,3 %) où la principale raison qui a poussé les migrants à venir s'installer demeure la recherche d'emploi. En outre, la région de Ziguinchor enregistre un pourcentage de 9,2 % de migrations dues à des conflits.

**Tableau II-5 : Répartition (%) des immigrants internationaux par région selon le motif de déplacement**

REGION	MOTIFS DE DEPLACEMENT									Total	Effectifs
	Conflits	Inondations	Purement professionnels	Recherche d'emploi	Etudes ou apprentissage	Familiales ou sociales	Santé	Religieux	Autres		
Dakar	1,2	0,0	12,6	24,3	14,9	35,2	0,8	1,2	9,8	100	58 800
Ziguinchor	9,2	0,0	5,2	24,5	11,1	37,2	3,8	2,1	7,0	100	9 320
Diourbel	0,5	0,0	10,7	43,0	3,0	29,4	1,2	1,9	10,2	100	3 456
Saint-Louis	1,0	0,0	12,0	31,5	6,7	32,6	0,9	1,7	13,5	100	4 802
Tambacounda	1,0	0,3	5,7	49,2	3,5	30,7	0,9	1,9	6,8	100	5 857
Kaolack	1,0	0,1	6,8	26,5	7,0	38,5	0,6	3,4	16,1	100	3 446
Thiès	1,4	0,0	14,7	28,1	4,9	33,8	0,9	1,1	15,0	100	7 248
Louga	0,4	0,0	11,2	53,9	5,2	22,0	1,0	1,3	5,0	100	2 123
Fatick	0,4	0,0	8,5	27,5	6,1	45,3	1,2	2,4	8,5	100	2 563
Kolda	0,7	0,1	3,3	35,4	6,2	41,5	1,6	3,3	7,9	100	6 157
Matam	0,5	0,2	5,0	45,6	7,4	31,6	1,6	2,4	5,7	100	4 030
Kaffrine	0,3	0,2	3,5	31,6	6,1	39,6	1,1	3,5	14,2	100	1 323
Kédougou	0,7	0,0	3,6	48,3	3,8	30,9	0,8	1,7	10,0	100	3 404
Sédhiou	1,8	0,0	4,2	28,3	8,3	43,3	3,6	3,2	7,2	100	1 983
Sénégal	1,7	0,1	10,1	29,6	10,8	35,1	1,2	1,7	9,8	100	114 512

Source : ANSD. RGPHAE 2013

- **Niveau d'instruction**

La majorité des immigrants internationaux sont, soit sans instruction (47,0 %), soit de niveau élémentaire (21,7 %) (tableau II-6). Quelle que soit la région d'accueil du migrant, la tendance reste la même que celle observée au niveau national.

Tableau II-6 : Répartition (%) des immigrants internationaux par région selon le niveau d'instruction

REGION	NIVEAU D'INSTRUCTION					Total	Effectifs
	Aucun	Elémentaire	Moyen	Secondaire	Supérieur		
Dakar	34,7	20,9	12,3	8,4	23,7	100	58 799
Ziguinchor	48,1	29,2	12,6	5,1	4,9	100	9 321
Diourbel	67,0	19,0	7,4	3,9	2,7	100	3 455
Saint-Louis	51,3	27,5	9,7	5,6	5,9	100	4 801
Tambacounda	76,0	14,0	6,2	2,3	1,4	100	5 857
Kaolack	55,1	25,6	10,8	5,5	3,1	100	3 446
Thiès	40,8	24,5	14,3	10,4	10,0	100	7 248
Louga	56,8	24,4	10,0	5,6	3,3	100	2 123
Fatick	49,7	32,5	10,2	5,1	2,4	100	2 564
Kolda	71,8	18,9	6,3	1,8	1,2	100	6 158
Matam	74,4	17,0	5,6	2,0	1,0	100	4 027
Kaffrine	75,8	15,9	5,0	2,1	1,1	100	1 323
Kédougou	78,1	13,1	6,6	1,2	1,0	100	3 404
Sédhiou	63,3	24,1	8,5	3,1	1,1	100	1 984
Sénégal	47,0	21,7	10,9	6,5	14,0	100	114 510

Source : ANSD. RGPHE 2013

### II.2.1.2. Caractéristiques des émigrants internationaux par région

- **Sexe**

La répartition par région des émigrants internationaux récents selon le sexe révèle des différences assez importantes aussi bien au niveau national que régional. Quelle que soit la région, cette migration est le fait des hommes dans la mesure où on observe une prédominance masculine sur toute l'étendue du territoire sénégalais (tableau II-7).

Tableau II-7 : Répartition (%) des émigrants internationaux par région selon le sexe

REGION	SEXE		Total	Effectifs
	Masculin	Féminin		
Dakar	71,5	28,5	100	49 898
Ziguinchor	67,7	32,3	100	4 467
Diourbel	92,0	8,0	100	15 357
Saint-Louis	80,9	19,1	100	15 765
Tambacounda	92,9	7,1	100	9 278
Kaolack	86,7	13,3	100	5 748
Thiès	80,2	19,8	100	14 616
Louga	92,5	7,5	100	7 815
Fatick	83,2	16,8	100	3 883
Kolda	91,6	8,4	100	8 436
Matam	95,1	4,9	100	22 735
Kaffrine	92,0	8,0	100	1 936
Kédougou	84,9	15,1	100	869
Sédhiou	86,1	13,9	100	4 098
Sénégal	82,9	17,1	100	164 901

Source : ANSD. RGPHAE 2013

- **Age**

D'après le tableau II-8, l'émigration internationale au cours des 5 dernières années touche plus les personnes des groupes d'âges actifs : 25-29 ans (20,1 %), 20-24 ans (17,2 %) et 30-34 ans (16,1 %). L'analyse des résultats selon la région montre des tendances similaires à celles observées au niveau national.

**Tableau II-8 : Répartition (%) des émigrants internationaux par région selon le groupe d'âges**

REGION	GROUPES D'AGES																		Total	Effectifs
	0-4 ans	5-9 ans	10-14 ans	15-19 ans	20-24 ans	25-29 ans	30-34 ans	35-39 ans	40-44 ans	45-49 ans	50-54 ans	55-59 ans	60-64 ans	65-69 ans	70-74 ans	75-79 ans	80-84 ans	85ans et plus		
Dakar	1,0	1,1	1,6	9,6	18,3	21,2	16,0	10,1	6,2	3,7	2,7	1,5	1,0	0,4	0,2	0,1	0,0	5,4	100	49 899
Ziguinchor	2,4	2,8	3,9	9,9	16,1	19,9	14,7	9,5	4,2	3,0	1,9	0,9	0,7	0,6	0,3	0,1	0,0	9,2	100	4 466
Diourbel	1,3	1,0	1,3	6,4	14,4	17,5	16,6	10,7	7,6	5,4	4,8	2,3	1,5	0,5	0,3	0,1	0,0	8,5	100	15 357
Saint-Louis	2,6	1,7	2,2	8,1	16,0	18,6	16,0	10,7	7,6	4,7	3,7	1,7	1,0	0,3	0,3	0,1	0,0	4,5	100	15 765
Tambacounda	1,6	1,6	2,1	8,8	19,8	22,2	15,2	8,4	4,8	3,1	2,1	1,1	0,8	0,3	0,2	0,1	0,0	7,7	100	9 277
Kaolack	1,6	1,8	1,9	9,8	16,9	22,5	17,9	10,9	5,4	2,8	2,1	0,8	0,5	0,2	0,2	0,0	0,0	4,7	100	5 748
Thiès	0,8	1,0	1,3	5,5	15,9	21,4	18,8	12,1	7,2	4,1	2,9	1,5	0,8	0,2	0,2	0,1	0,0	6,3	100	14 615
Louga	1,0	0,9	1,2	8,6	17,5	21,3	15,3	10,1	6,9	4,1	3,7	1,7	1,2	0,3	0,2	0,1	0,0	5,8	100	7 814
Fatick	1,3	1,4	2,7	7,9	18,2	22,8	18,4	11,2	5,0	2,2	2,1	1,4	0,4	0,2	0,2	0,0	0,1	4,5	100	3 881
Kolda	2,2	3,1	3,5	13,7	24,1	21,2	13,2	7,6	3,3	1,9	1,2	0,4	0,4	0,1	0,2	0,1	0,0	3,8	100	8 436
Matam	1,8	1,0	1,2	5,3	13,9	16,8	15,9	11,9	8,8	6,0	5,1	2,8	2,0	0,7	0,4	0,1	0,1	6,1	100	22 737
Kaffrine	1,3	1,7	2,4	11,1	19,8	23,0	17,1	10,1	4,0	2,8	1,7	0,6	0,2	0,4	0,2	0,1	0,0	3,5	100	1 936
Kédougou	2,2	4,6	4,4	11,7	17,4	18,8	12,8	9,1	6,2	2,9	2,2	0,7	0,6	0,2	0,2	0,0	0,0	6,1	100	869
Sédhiou	4,4	5,3	3,8	11,3	19,0	21,0	14,3	7,7	3,4	2,2	1,2	0,5	0,3	0,2	0,1	0,0	0,1	5,4	100	4 098
Sénégal	1,5	1,4	1,8	8,3	17,2	20,1	16,1	10,4	6,5	4,1	3,2	1,6	1,0	0,4	0,2	0,1	0,0	5,9	100	164 898

Source : ANSD. RGPHAE 2013

- **Motif du déplacement**

Généralement, les Sénégalais émigrent principalement pour quatre raisons : la recherche de travail (73,4%), les études et l'apprentissage (12,2%), des raisons familiales (6,9%) et le mariage (3,3%) (tableau II-9). Cette situation est aussi valable au niveau régional où les motifs de migration demeurent les mêmes que le niveau national.

**Tableau II-9 : Répartition (%) des émigrants internationaux par région selon le motif**

REGION	PRINCIPAL MOTIF DE LA MIGRATION							Total	Effectifs
	Travail	Etude/Apprentissage	Mariage	Raisons de santé	Raisons familiales	Autres	Ne Sait Pas		
Dakar	61,2	22,6	5,6	0,7	7,0	2,0	0,9	100	49 897
Ziguinchor	49,0	18,9	8,6	2,3	12,9	4,6	3,7	100	4 467
Diourbel	85,6	5,2	1,2	0,3	3,8	1,1	2,9	100	15 358
Saint-Louis	80,8	6,5	2,3	0,4	6,6	1,6	1,8	100	15 764
Tambacounda	79,8	5,8	1,8	0,6	7,0	1,3	3,6	100	9 278
Kaolack	75,8	11,7	2,7	0,6	4,6	2,1	2,5	100	5 748
Thiès	74,7	12,8	4,6	0,4	4,5	1,5	1,5	100	14 615
Louga	84,4	6,6	0,9	0,7	3,9	1,1	2,4	100	7 816
Fatick	75,1	12,5	3,2	0,5	5,1	2,0	1,6	100	3 883
Kolda	75,3	7,7	1,9	0,4	10,3	1,9	2,4	100	8 437
Matam	85,6	2,8	0,8	0,4	7,9	1,1	1,3	100	22 735
Kaffrine	81,7	7,6	1,8	0,4	5,1	1,8	1,8	100	1 936
Kédougou	61,2	10,8	5,2	1,3	14,4	2,9	4,3	100	868
Sédhiou	57,8	12,0	3,1	1,5	16,4	2,5	6,7	100	4 098
Sénégal	73,4	12,2	3,3	0,6	6,9	1,7	1,9	100	164 900

Source : ANSD. RGPHAE 2013

- **Niveau d'instruction au départ**

Au départ, la plupart des Sénégalais qui émigrent (45,5%) sont sans niveau d'instruction ; ceux qui ont le niveau élémentaire suivent avec une proportion de 18,3% (tableau II-10). Les résultats de l'analyse selon les régions ne montrent guère de différences par rapport au niveau national.

**Tableau II-10 : Répartition (%) des émigrants internationaux par région selon le niveau d'instruction au départ**

REGION	NIVEAU D'INSTRUCTION AU DEPART						Total	Effectifs
	Aucun	Elémentaire	Moyen	Secondaire	Supérieur	NSP		
<b>Dakar</b>	19,4	21,3	13,1	18,4	23,3	4,6	100	49 897
<b>Ziguinchor</b>	23,8	24,7	16,2	16,3	13,1	5,8	100	4 467
<b>Diourbel</b>	61,8	13,0	5,7	4,2	3,5	11,8	100	15 357
<b>Saint-Louis</b>	59,6	18,8	6,4	5,7	4,5	4,9	100	15 765
<b>Tambacounda</b>	67,6	12,7	6,5	4,3	2,8	6,1	100	9 278
<b>Kaolack</b>	39,9	21,4	9,8	12,1	8,7	8,1	100	5 747
<b>Thiès</b>	30,7	24,1	11,7	12,5	13,4	7,6	100	14 617
<b>Louga</b>	54,0	18,5	8,7	7,4	4,4	7,1	100	7 816
<b>Fatick</b>	32,5	29,4	13,4	10,8	8,4	5,5	100	3 882
<b>Kolda</b>	63,9	16,6	8,4	4,9	2,2	4,0	100	8 437
<b>Matam</b>	78,3	9,8	3,8	2,5	2,0	3,5	100	22 736
<b>Kaffrine</b>	58,4	15,6	8,0	4,4	3,9	9,6	100	1 935
<b>Kédougou</b>	56,4	19,4	9,9	5,1	3,5	5,8	100	869
<b>Sédhiou</b>	47,8	19,9	10,6	7,9	2,9	10,9	100	4 097
<b>Sénégal</b>	45,5	18,3	9,4	10,2	10,7	6,0	100	164 900

Source : ANSD. RGPHAE 2013

### • **Grandes zones de destination**

Au niveau national, la répartition des émigrants internationaux par zone de destination montre que la plupart partent en Europe (46,4 %), en Afrique de l'Ouest (28,9 %) ou en Afrique Centrale (12,1 %) (tableau II-11). Une redistribution entre les régions de départ révèle que, quel que soit le lieu de départ des émigrants, ces trois grandes zones restent les foyers d'accueil dominants.

Tableau II-11 : Répartition (%) des émigrants internationaux par région selon les grandes zones de destination

REGION	GRANDES ZONES DE DESTINATION									Total	Effectifs
	Afrique de l'Ouest	Afrique du Centre	Afrique du Nord	Autres Afrique	Amérique du Nord	Amérique du Sud	Asie	Europe	Océanie		
Dakar	16,6	6,5	8,5	0,8	4,1	1,1	3,3	59,1	0,1	100	46 344
Ziguinchor	46,9	3,0	5,7	0,2	1,8	0,5	1,7	40,2	0,1	100	4 284
Diourbel	28,8	3,2	2,6	2,7	0,8	4,3	1,5	56,1	0,1	100	14 515
Saint-Louis	65,1	15,3	1,5	0,5	0,9	0,1	0,6	16,0	0,1	100	15 156
Tambacounda	16,1	17,9	6,9	0,7	0,3	0,2	0,4	57,4	0,1	100	9 046
Kaolack	35,3	5,6	5,5	3,8	1,6	1,9	3,5	42,7	0,1	100	5 436
Thiès	23,2	5,1	8,9	1,0	1,9	3,0	3,4	53,4	0,1	100	13 914
Louga	24,8	2,9	2,4	1,7	0,6	2,1	1,4	64,0	0,0	100	7 543
Fatick	35,5	3,4	7,8	1,4	1,1	1,0	4,2	45,6	0,1	100	3 653
Kolda	34,4	15,6	17,6	0,8	0,5	0,2	0,4	30,4	0,0	100	8 133
Matam	29,2	38,5	0,4	1,1	0,8	0,1	0,4	29,4	0,1	100	21 900
Kafrine	42,3	7,3	4,6	2,1	0,6	2,7	4,5	35,7	0,1	100	1 847
Kédougou	35,3	6,6	1,4	0,6	0,5	0,2	0,1	55,3	0,0	100	836
Sédhiou	38,5	5,0	14,1	1,2	0,6	0,1	0,9	39,4	0,1	100	3 916
Sénégal	28,9	12,1	6,1	1,2	1,9	1,3	2,0	46,4	0,1	100	156 523

Source : ANSD. RGPHAE 2013

- **Profession au départ**

L'examen du tableau II-12 révèle que 19,5 % des émigrants internationaux étaient sans profession au départ. Les élèves et étudiants représentaient 16,6 % et les cultivateurs 11,6 %. Les commerçants et les agents commerciaux représentent respectivement 8,4 % et 4,5 %.

Tableau II-12 : Répartition (%) des émigrants internationaux par région selon la profession au départ

REGION	PROFESSION AU DEPART																	Total	Effectifs
	Vendeurs à l'étal et sur les marchés	Agents de services commerciaux non classés ailleurs	Commerçants, magasins	Vendeurs non classés ailleurs	Eleveurs et ouvriers qualifiés de l'élevage de bétail	Pêcheurs de la pêche côtière et en eaux intérieures	Maçons	Mécaniciens et réparateurs de véhicules à moteur	Ebénistes, menuisiers et assimilés	Couseurs, brodeurs et assimilés	Chauffeurs de taxi, conducteurs d'automobiles et de camions	Aides de ménages à domicile	Vendeurs ambulants (à l'exception de l'alimentation)	Sans profession	Elèves/ Etudiants	Agriculteurs de subsistance	Autres		
Dakar	1,4	3,3	6,4	2,0	0,1	0,9	2,5	1,7	2,3	3,3	1,9	1,5	1,2	16,0	26,8	0,2	28,6	100	49 252
Ziguinchor	0,6	1,2	3,6	1,0	0,1	2,4	2,0	1,5	1,9	1,4	2,7	4,1	0,3	21,6	30,3	2,6	22,6	100	4 331
Diourbel	1,7	10,0	17,3	3,2	0,4	0,2	2,6	1,3	2,8	6,8	3,7	0,6	3,3	19,6	8,6	5,1	12,6	100	15 121
Saint-Louis	1,3	3,7	8,8	1,1	4,6	7,9	4,3	1,2	0,9	1,9	2,3	3,2	0,8	26,6	9,5	9,2	12,7	100	15 287
Tambacounda	0,3	2,6	3,2	0,6	4,8	0,1	1,0	0,5	0,7	1,2	1,8	0,7	0,1	19,7	10,5	41,9	10,0	100	9 083
Kaolack	2,0	4,6	11,2	2,4	0,3	0,5	1,8	1,4	2,7	7,0	4,2	1,2	2,1	18,3	15,8	8,8	15,7	100	5 623
Thiès	1,0	4,4	8,3	1,5	0,4	3,3	4,6	1,7	2,5	4,3	4,9	2,6	1,2	14,2	16,1	5,2	23,9	100	14 440
Louga	1,1	6,3	14,1	1,9	2,5	0,6	3,6	1,4	1,9	2,7	4,2	0,5	2,8	15,1	11,5	18,0	11,8	100	7 714
Fatick	0,8	3,4	5,0	1,4	0,5	16,4	4,3	1,5	1,3	3,6	3,1	3,1	0,9	12,9	16,8	8,0	17,0	100	3 822
Kolda	0,4	3,1	5,0	0,9	1,7	0,2	1,4	0,9	0,7	1,7	1,8	1,3	0,5	20,2	13,0	38,3	8,9	100	8 193
Matam	0,8	5,7	9,1	0,8	6,7	1,4	1,7	0,5	0,5	2,3	1,3	1,0	1,0	28,5	7,5	21,8	9,6	100	22 239
Kaffrine	2,6	7,4	13,8	1,7	1,4	0,5	2,1	1,6	1,9	5,6	4,7	0,6	1,5	11,3	9,5	24,3	9,6	100	1 901
Kédougou	0,2	2,8	5,5	1,1	1,5	0,0	1,1	1,4	0,5	0,7	3,4	1,4	0,1	21,8	14,8	28,2	15,3	100	843
Sédhiou	0,3	2,0	3,0	0,6	0,7	0,8	2,8	1,2	1,4	1,7	2,4	2,6	0,2	19,5	20,6	24,0	16,3	100	3 852
Sénégal	1,1	4,5	8,4	1,6	2,0	2,1	2,7	1,3	1,7	3,3	2,6	1,6	1,3	19,5	16,6	11,6	18,3	100	161 701

Source : ANSD. RGPHAE 2013



### II.2.1.3. Solde migratoire international

Le solde migratoire international récent obtenu à l'issu du RGPHAE est déficitaire (-50 389) (tableau II-13). Au niveau régional, seules les régions de Dakar (+8 902), Ziguinchor (+4 854) et Kédougou (+2 535) ont un solde migratoire excédentaire. Les autres régions sont déficitaires, plus particulièrement celles de Matam (-18 707), Diourbel (-11 902) et Saint-Louis (-10 964) qui restent traditionnellement des zones d'émigration.

Tableau II-13 : Bilan ou solde migratoire international par région

REGION	Immigrants internationaux	Emigrants internationaux	Solde migratoire international
Dakar	58 800	49 898	8 902
Ziguinchor	9 321	4 467	4 854
Diourbel	3 455	15 357	-11 902
Saint-Louis	4 801	15 765	-10 964
Tambacounda	5 857	9 278	-3 421
Kaolack	3 446	5 748	-2 302
Thiès	7 248	14 616	-7 368
Louga	2 123	7 815	-5 692
Fatick	2 564	3 883	-1 319
Kolda	6 158	8 436	-2 278
Matam	4 028	22 735	-18 707
Kaffrine	1 323	1 936	-613
Kédougou	3 404	869	2 535
Sédhiou	1 984	4 098	-2 114
Sénégal	114 512	164 901	-50 389

Source : ANSD. RGPHAE 2013

## II.3. MIGRATIONS ET DEVELOPPEMENT

Les transferts des fonds des migrants vers les pays en développement suscitent de plus en plus d'intérêt de par leurs volumes importants et leur impact dans ces pays. L'enquête sur les transferts de fonds des migrants sénégalais réalisée en 2011 par la Direction de la Monnaie et du Crédit (DMC) du Ministère de l'Economie des Finances et du Plan (MEFP) a permis d'avoir une idée du volume de ces transferts, des différents canaux d'envois de ces fonds, des profils des bénéficiaires, des migrants,

de l'utilisation faite de ces transferts par les ménages bénéficiaires ainsi que du degré d'utilisation des services financiers.

Dans cette section, il sera question des transferts des migrants selon les caractéristiques sociodémographiques et de l'envoi ou non de biens en nature.

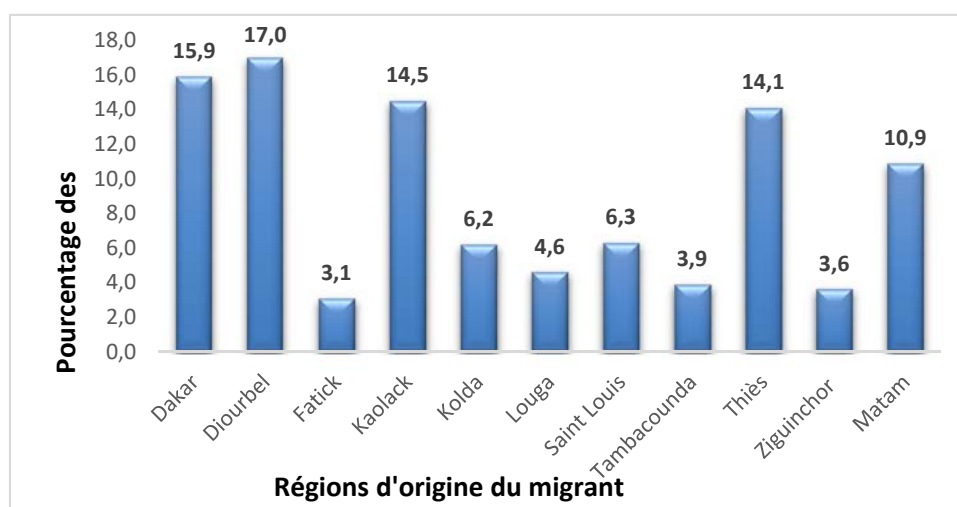
### II.3.1. TRANSFERTS SELON LE PROFIL DES MIGRANTS

- **Région d'origine**

Le montant global des transferts des émigrés sénégalais est estimé à environ 936 milliards de francs CFA en 2011. Ce montant représente plus de quatre fois (425,5%) le montant des Investissements Directs Étrangers (220 milliards de FCFA en 2011 selon les chiffres de la DPEE) et près de deux fois (193%) le montant de l'Aide Publique au Développement qui s'élève à environ 500 milliards FCFA en 2011 selon la même source.

Cependant, en dépit de son importance pour le Sénégal, ce montant est inégalement réparti entre les différentes régions du pays comme l'indique le graphique II-3. En effet, l'essentiel des transferts proviennent des migrants originaires de cinq régions : Diourbel (17,0 %), Dakar (15,9 %), Kaolack (14,5 %), Thiès (14,1 %) et Matam (10,9 %) qui contribuent à hauteur de 73% du montant total des transferts des migrants. En revanche, la part des transferts des migrants est moins importante pour les migrants natifs des régions de Fatick (3,1 %), Ziguinchor (3,6 %) et Tambacounda (3,9 %).

**Graphique II-3 : Répartition des transferts de fonds par région d'origine du migrant**



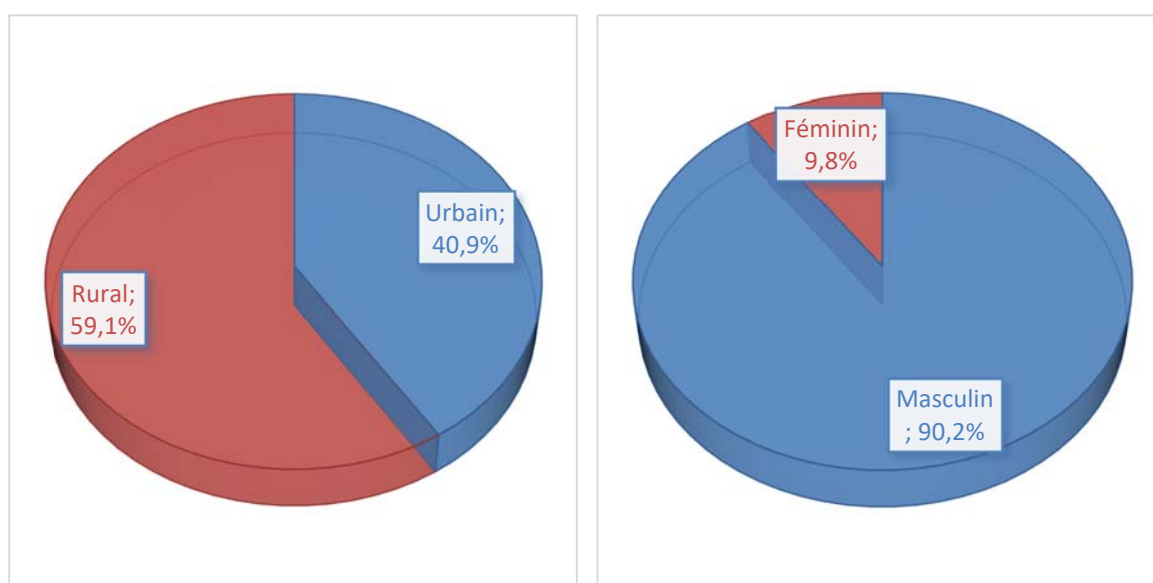
Source : DMC. Enquête sur les transferts des migrants au Sénégal en 2011

- **Milieu d'origine et sexe du migrant**

L'enquête de la DMC révèle que les migrants issus des zones rurales transfèrent 59,1% des fonds aux ménages sénégalais.

Concernant la répartition des transferts selon le sexe, l'analyse montre que l'essentiel des transferts provient des migrants de sexe masculin (90,2 %) alors que les transferts des migrants de sexe féminin ne représentent que 9,8 % des fonds envoyés par l'ensemble des migrants sénégalais (graphique II-4).

**Graphique II-4 : Répartition des transferts de fonds par milieu d'origine et par sexe du migrant**



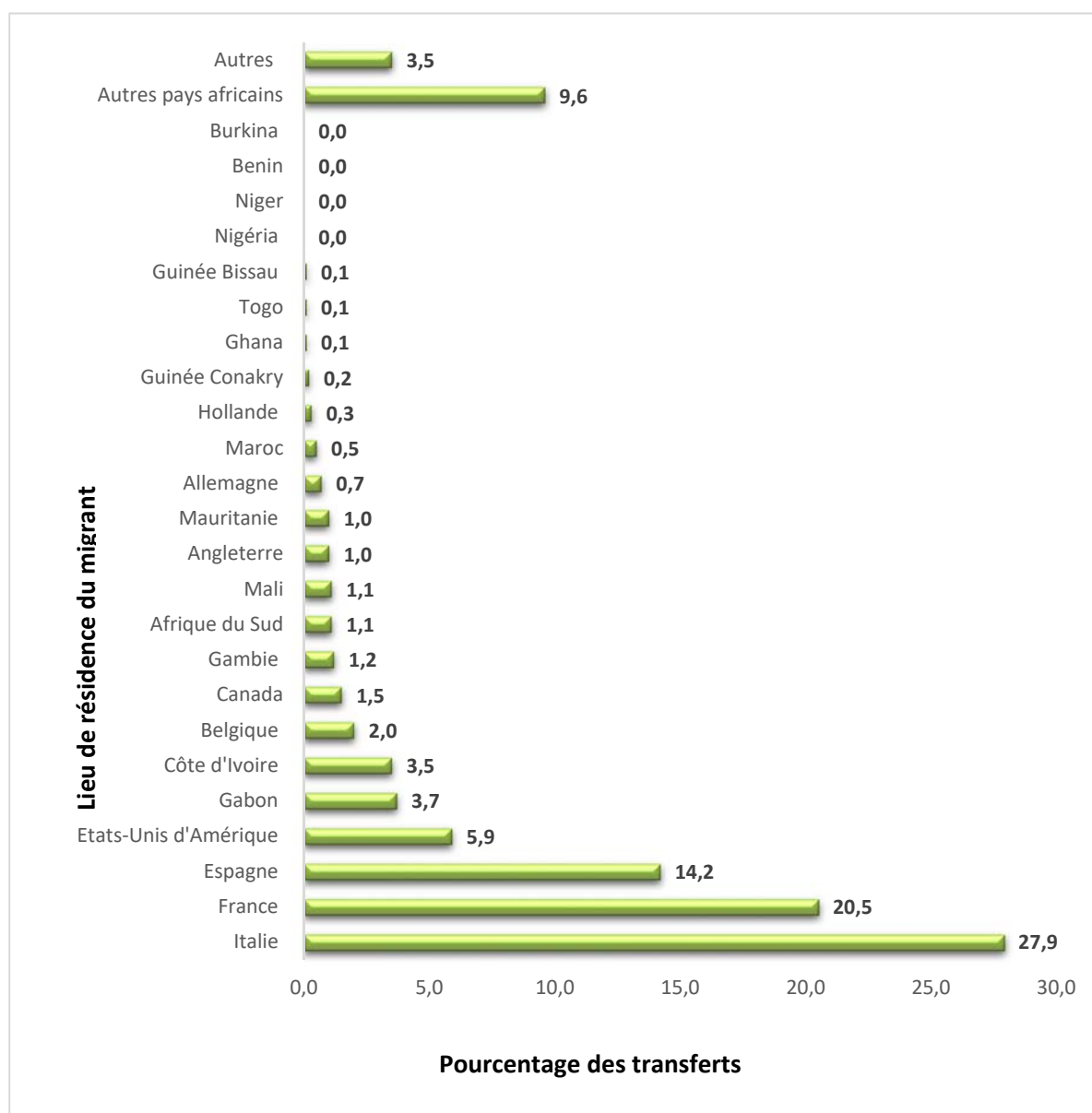
Source : DMC. Enquête sur les transferts des migrants au Sénégal en 2011

- **Lieu de résidence du migrant**

Les résultats de l'enquête de la DMC de 2011 ont montré que les transferts de fonds de la part des migrants internationaux en dehors de l'Afrique sont dominés par ceux provenant d'Italie (27,9 %), de la France (20,5 %) et de l'Espagne (14,2 %) ; soit 62,6 % pour ces trois pays.

Concernant les fonds transférés par les migrants résidant en Afrique, ils sont plus importants pour les migrants résidant au Gabon (3,7 %) et en Côte d'Ivoire (3,5 %). Pour le reste, hormis les migrants vivant en Afrique du Sud, au Mali, en Gambie, en Mauritanie dont les transferts atteignent 1% des fonds, ceux provenant des autres pays africains sont négligeables (graphique II-5).

Graphique II-5 : Répartition des transferts de fonds par lieu de résidence du migrant

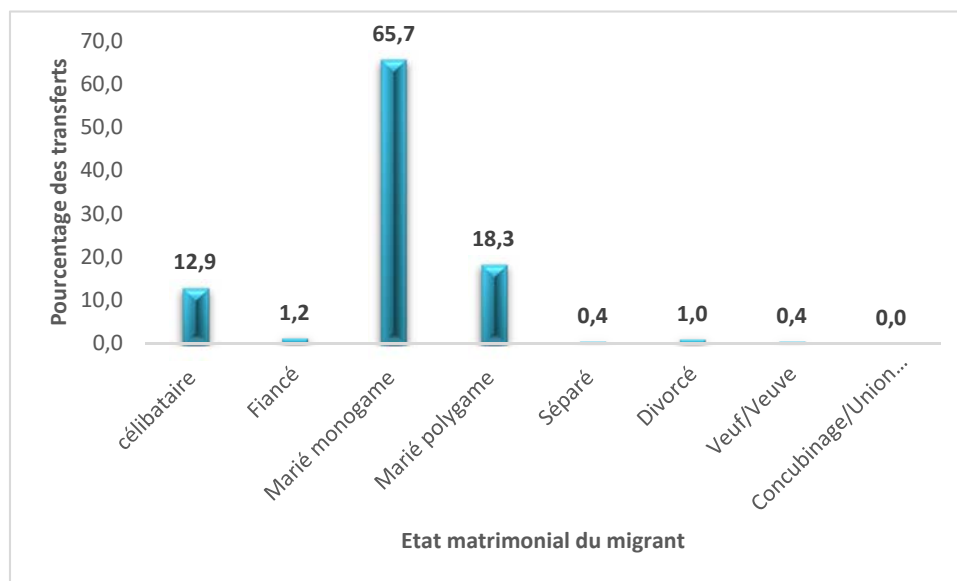


Source : DMC. Enquête sur les transferts des migrants au Sénégal en 2011

### • État matrimonial des migrants

Les résultats de l'enquête montrent que ce sont les migrants mariés qui envoient la plus grande part des fonds aux ménages sénégalais. En effet, ils contribuent à hauteur de 84,0 % du montant total des fonds transférés par les migrants. Toutefois, une analyse plus fine montre que, parmi les mariés, ce sont les monogames qui envoient le plus de fonds (65,7 %) que les polygames (18,3 %) (graphique II-6).

**Graphique II-6 : Répartition des transferts de fonds par état matrimonial du migrant**

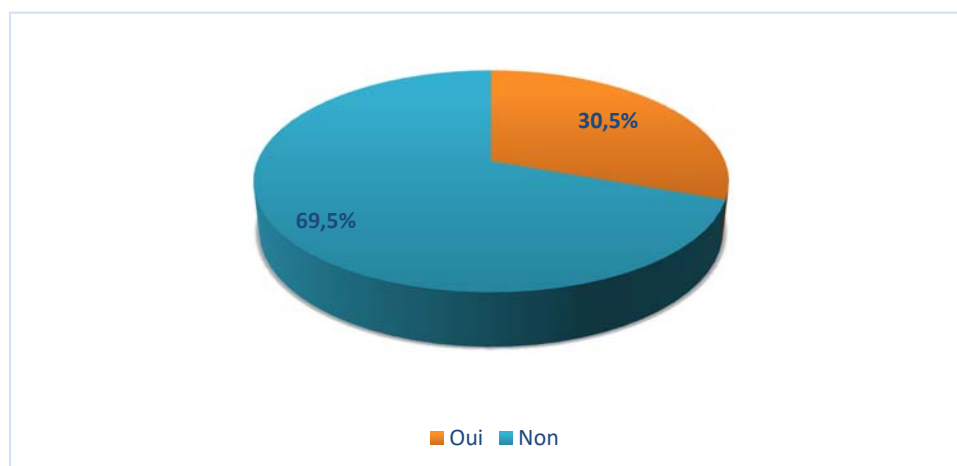


Source : DMC. Enquête sur les transferts des migrants au Sénégal en 2011

### II.3.2. TRANSFERTS SELON L'ENVOI OU NON DE BIEN EN NATURE

En plus des fonds qu'ils envoient dans leurs pays d'origine, les migrants font souvent d'autres types de transferts comme les biens en nature. Le graphique suivant donne les parts des transferts des migrants selon qu'ils envoient ou non des biens en nature. Ce sont les migrants qui n'envoient pas des biens en nature qui envoient le plus de fonds. En effet, ils contribuent à hauteur de 69,5 % aux transferts de fonds destinés au Sénégal (graphique II-7).

**Graphique II-7 : Répartition des transferts de fonds selon que le migrant envoi ou non des biens en nature**



Source : DMC. Enquête sur les transferts des migrants au Sénégal en 2011

## Conclusion

Globalement, en ce qui concerne la migration, les données issues du Recensement Général de la Population et de l'Habitat, de l'Agriculture et de l'Élevage (RGPHAE) de 2013 ne fournissent des informations que sur la migration interne, les caractéristiques sociodémographiques des migrants, les échanges entre le Sénégal et le reste du monde (migration internationale). Ainsi, dans le cadre de ce chapitre, les questions relatives à la migration clandestine n'ont pas été abordées, faute de données, même si, par ailleurs, elles sont actuellement au cœur des problématiques de développement économique et social.

L'enquête sur les envois de fonds des travailleurs sénégalais émigrés a permis d'estimer le volume des transferts des migrants sénégalais en 2011. Elle a permis également d'analyser, entre autres, le profil sociodémographique des migrants pourvoyeurs de ces fonds et l'envoi ou non de biens en nature en plus des transferts de fonds.

En définitive, une connaissance beaucoup plus approfondie du phénomène migratoire relève d'une importance capitale pour l'élaboration des programmes et politiques publiques. Par conséquent, pour analyser la migration sous toutes ses formes, il s'avère nécessaire de mener une enquête nationale sur la migration au Sénégal.